La métaphore dans le discours politique roumain

Petru Ioan MARIAN
marian_petru@yahoo.com
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract: We approach the programmes of the SDP (Partidul Social Democrat) and LNP (Partidul Naţional Liberal), the largest parties of the left (SDP) and the right (LNP) in Romanian politics, through the lens of discourse analysis in order to find out what common ground there is between political agendas and discourse.

Keywords: *discourse, ideology, rhetorical analysis*

Dans le sens des sciences politiques, les programmes politiques représentent des déclarations d'action qui synthétisent les objectifs fondamentaux d'une partie de la classe politique. Du point de vue de l'analyse du discours, on peut caractériser les programmes politiques en tant que structures discursives avec un caractère doctrinaire manifeste. Leurs fonctions essentielles sont la délimitation de l'identité idéologique du parti et la légitimation du pouvoir devant l'électorat. Les programmes politiques représentent la synthèse des intérêts et des attentes des groupes sociaux, dans la mesure où les partis eux-mêmes soutiennent qu'ils expriment la voix d'une partie de la population. Les programmes politiques représentent à la fois une forme de réflexion et une forme de structuration de la conscience politique, ces plateformes politiques étant conçues comme un coagulant de la volonté politique de la population, articulant des intérêts diffus du niveau individuel dans une structure conceptuelle cohérente qui va fonctionner comme une conscience de groupe.

Nous approchons de la perspective de l'Analyse Critique du Discours (ACD) les programmes politiques des plus importants partis politiques de gauche et de droite dans l'espace politique roumain, le Parti Social-Démocrate (PSD) et le Parti National Libéral (PNL), avec l'intention de vérifier l'existence d'une corrélation entre l'orientation doctrinaire et les traits de la langue, plus concretement, si l'on peut identifier des particularités idéologiques du compartiment rhétorique du discours.

BDD-A28757 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:26 UTC)

Nous partons dans notre démarche de l'hypothèse que le discours est un facteur de structuration du social et que, entre discours et société, se trouvent des multiples intersections et influences réciproques. Nous pensons que les phénomènes linguistiques sont aussi des phénomènes sociaux, le langage étant un produit du milieu social et ayant des effets sociaux. Nous croyons que le voisinage de la langue avec le pouvoir, avec ces situations où s'échangent les signes du pouvoir et se négocient les relations d'autorité entre les individus ou des groupes d'individus, laisse des traces sur les structures discrètes ou manifestes de la langue.

En exploitant les convictions rationnelles, mais aussi les associations affectives inconscientes pour construire des représentations fortes au niveau du groupe, le discours politique recourt souvent à des procédés de dissimulations empruntés à la rhétorique. La liaison entre la politique et la rhétorique est historique pour Teun van Dijk. La rhétorique antique est apparue comme l'art de la persuasion d'un rassemblement public, l'argumentation et les figures de style étant associées dès lors, traditionnellement, avec le discours politique ; à travers le temps, on est arrivé à ce que l'image commune du discours politique (dissimulé, hyperbolique, immoral) soit synthétisée par l'étiquette négative de « simple rhétorique ». (Van Dijk, 1997 : 32)

Le compartiment rhétorique est d'habitude abondamment représenté dans le discours politique, constituant une ressource précieuse pour l'analyse critique du discours idéologique. Dans le cas particulier du genre discursif analysé - le programme politique – il s'agit de textes caractérisés par une faible création linguistique et une densité rhétorique réduite. Pourtant, nous sommes en mesure d'identifier une série de figures rhétoriques qui parlent d'un processus de dissimulation du discours programmatique - doctrinaire.

Les métaphores représentent l'un des instruments les plus efficaces par lesquels les valeurs de base du groupe sont crées et consolidées. Selon Elena Semino, les expressions métaphoriques sont impliquées dans la fonction de représentation et de fausse représentation de la réalité, parce que leurs interprétations présupposent un transfert du matériel sémantique d'un élément vers l'autre de la comparaison sous-entendue : « La métaphore nous permet de parler des domaines abstraits, complexes ou faiblement délimités de la réalité dans les termes des expériences simples, concrètes, bien définies » (Semino, 2008 : 86)

Le pouvoir idéologique de la métaphore provient ainsi du caractère apparemment naturel, incontestable de la relation qui relie les termes métaphoriques et du supplément de sens culturel qu'elle produit. La représentation d'une réalité dans les termes d'une autre peut conduire à une vision déformée de cette réalité. La métaphore privilégie certains aspects de la comparaison sous-entendue et en cache des autres. Cela peut affecter non pas seulement la manière de parler et de penser les termes de la métaphore mais aussi la manière d'agir. Si l'emploi particulier de la métaphore devient manière de penser un aspect particulier de la réalité, cette vision deviendra partie de la représentation naturelle ou du sens commun. Dans ce cas, les métaphores peuvent être interprétées comme une partie importante de l'idéologie qui caractérise un groupe social. (2008 : 34)

Elena Semino pense que la métaphore fonctionne comme un instrument cognitif qui relie par l'intermédiaire du langage « a) les représentations mentales à court terme que nous formons lorsque nous interprétons un texte ; et b) les représentations mentales à long terme (comme les schémas et les domaines conceptuels) qui constituent le fonds de notre connaissance et notre vision du monde ». (2008 : 87) Puisque les éléments de la vie politique sont le plus souvent abstraits ou méconnus par les citoyens, ils leur seront expliqués métaphoriquement. Dans la politique occidentale fonctionnent quelques

BDD-A28757 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:26 UTC)

métaphores à fonction idéologique : la métaphore de la guerre, du voyage, de la compétition sportive. (2008 : 101)

La « gauche » et la « droite » ont désigné dans ces deux dernières décennies la dualité de la scène politique, ces dénominations étant en réalité des figures rhétoriques comprimées qui opèrent presque automatiquement sur le plan sociopolitique, sans en signalant le statut de métaphore. Dans les domaines normatif et empirique, l'idéologie de gauche est anti-individualiste, préoccupée par le thème de la justice sociale, par la promotion de l'égalité, l'adepte d'un état fort et manifestement anticlérical, tandis que l'idéologie de droite se définit par opposition comme la garante de l'individualisme, de la propriété, d'un état minimal et des libertés de toute nature. Leurs projets de société diffèrent dans les interprétations données aux distinctions entre le public et le privé, entre la liberté positive et celle négative ou entre les droits positifs et ceux négatifs. (Bobbio, 1996)

Dans notre opinion, la métaphore politique binaire gauche-droite est simplifiante. Elle révèle la structure de notre société conceptuelle par laquelle la société moderne systématise la perception sur le monde et donne un sens à la réalité sociale. Selon l'anthropologue français Claude Lévi-Strauss, les opérations structurelles essentielles pour le processus de génération de sens d'une culture sont *les oppositions binaires*. (Lévi-Strauss, 1995) Ces oppositions binaires sont des catégories culturelles de profondeur par lesquelles les individus ordonnent la réalité, en lui attribuant du sens et de la logique, en faisant possible le passage de l'anomie à l'ordre, de la nature à la culture. Les opposions naturelles, familières, du genre *cru - cuit, terre - eau, bas - haut, gauche - droite* organisent métaphoriquement la réalité étant employées par l'extrapolation et généralisation pour clarifier, sur la base des relations d'analogie, le non - familier ou une série de concepts abstraits : *apprivoisé - sauvage, vie - mort, sacré - profane, masculin - féminin, bien - mal*. Ces catégories doivent être comprises comme des expressions d'un monde social qui permettent l'interprétation des formes sociales générales. Sur la base d'un transfert de sens du concret à l'abstrait que Lévi-Strauss nomme *la logique du concret*, les éléments de la deuxième catégorie appartenant à la culture, là où opère le principe de l'arbitraire, de la convention humaine, sont faits pour paraître naturels et inévitables.

Le mécanisme de la logique du concret est à la base de la construction de la métaphore binaire gauche - droite qui devient un instrument par lequel on simplifie la réalité hétéroclite, souvent contradictoire, et on procure du sens à une gamme d'expériences sociales abstraites. L'opposition entre gauche et droite exprime dans une forme concrète, accessible, des réalités sociales complexes et des différences subtiles d'interprétation philosophique des concepts comme la liberté, l'égalité, l'état, la sacralité. Le langage commun et le langage spécialisé ont perpétré cette distinction qui était une solution convenable pour expliquer les scissions qui fragmentent l'espace public au niveau de l'interaction des groupes sociaux et politiques. Pourtant, nous trouvons que ce type d'approche de l'espace public est dominé pas le schématisme, en ignorant que dans la pratique politique il y a une diversité d'autres orientations qui restent non-représentées par la métaphore gauche-droite ou qu'il y a une mobilité inévitable des structures conceptuelles qui font que la gauche et la droite avancent à travers le temps.

La polarisation idéologique de l'univers conceptuel présent dans le discours politique cultive une « imagerie guerrière » (Thom, 1993 : 48), parce que la politique est par sa nature antithétique, malgré le fait que lorsque les partis se déplacent de la rhétorique pure vers la pratique cette distinction idéologique n'arrive pas à se matérialiser toujours, elle tend même à se dissoudre ou à se confondre. La métaphore de la guerre nourrit ses ressources primaires de l'utilisation d'un registre lexical militaire dans un contexte politique.

BDD-A28757 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:26 UTC)

La fréquence des verbes comme « militer », « lutter » et la présence des noms comme « offensive », « repliement » créent l'image d'une mobilisation permanente :

> « Les idées, les options et les actions politiques pour lesquelles nous *militons* en ont leur genèse dans les objectifs de la Déclaration de Programme du Front de la Salvation Nationale de décembre 1989 » (PSD)

> « Le rôle de cette structure sera principalement de *combattre* la fraude fiscale, de *lutter* contre le blanchissement de l'argent et implicitement d'améliorer la soumission aux impôts des contribuables. » (PNL)

Ironiquement, la propriété, la prospérité et même la paix deviennent l'enjeu de la confrontation acerbe entre les forces politiques :

> « Commencée il y a deux décennies, *l'offensive* pour la propriété et la liberté économique n'a pas touché encore à sa fin. » (PNL)

> « On ne *lutte* pas contre la pauvreté avec des mots et des discours politiques, mais avec des mesures pratiques, avec des efforts et du travail intelligent. » (PSD)

> « Nous *militons* pour un monde paisible, pour une société écologique et humaine, pour la réduction des risques de la vie. » (PSD)

L'utilisation de la métaphore de la guerre a comme fonction de dramatiser l'opposition entre de différentes factions et différents individus qu'elle représente comme ennemis et d'en exagérer l'agressivité et la gravité. Le caractère conventionnel de ces modèles métaphoriques a de profondes implications idéologiques. L'imagerie guerrière reflète une conception manichéiste, en décrivant les activités politiques dans des termes agressifs, compétitifs et antagonistes.

Le discours politique exploite souvent la métaphore de l'organisme. Empruntée au monde physique, l'image de l'organisme est projetée dans les domaines social et moral :

> « La lutte contre la corruption doit être dépolitisée, parce qu'elle n'a pas uniquement un but moral et humain, mais elle fait partie du *mécanisme immunitaire de l'organisme social* et de la stratégie de construction d'une société démocratique stable. » (PSD)

Dans le discours idéologique, l'évolution signifie l'inscription dans une logique téléologique aussi contraignante que l'hérédité :

> « *L'incorporation organique* de la Roumanie dans le système européen est une réalité, mais elle doit être approfondie par des réformes structurelles. »(PSD)

> « L'évolution post - crise de la Roumanie et *la projection organique* des politiques publiques dans la prochaine décade doivent aboutir au changement du paradigme de développement caractérisé jusqu'ici par la libéralisation accélérée et l'intégration des économies européennes. » (PNL)

Le caractère organiciste de l'avenir invite aussi à l'identification d'un cours de la tradition politique, à la vénération des illustres ancêtres :

BDD-A28757 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:26 UTC)

> « On chérit la contribution majeure de l'Internationale Socialiste au forgement de la civilisation du XXème siècle, surtout après la Deuxième Guerre Mondiale, lorsque la social-démocratie, les socialistes, les travaillistes, avec les autres forces progressistes du passé, ont lutté pour un nouveau monde et ont réussi à étendre les droits et les libertés démocratiques vers la classe salariée et celle moyenne. » (PSD)

Une extension de l'image de l'organisme qui « se développe structurellement » est la métaphore du chemin, fondée sur l'analogie entre l'expérience physique du mouvement dans l'espace d'un point à l'autre et les processus abstraits de nature politique. Cette métaphore permet de concevoir les buts politiques comme des points de destination, les stratégies de concrétisation de celles-ci comme un aller en avant, les difficultés comme des obstacles au mouvement, l'échec ou le succès des politiques comme un échec ou un succès dans l'atteinte de la destination. Les forces politique visionnaires choisiront toujours l'aller en avant qui correspond au changement positif et au progrès. Même si cette voie est parsemée d'obstacles, l'effort et le sacrifice collectif (suggérés pas l'utilisation inclusive du pronom *nous* et l'utilisation des lexèmes comme *ensemble, large consensus*) agiront pour que les objectifs proposés soient atteints :

> « Nous sommes convaincus qu'en agissant ensemble, nous réussirons à dépasser les défis de la transition. Ce n'est *qu'en marchant ensemble sur la voie du relancement* des processus de développement et de modernisation sociale, que nous assurerons une vie décente à chaque citoyen. » (PSD)

> « Nous pensons que la solution rationnelle aux *difficultés et barrières graves dans la voie du relancement* économique nécessite *un* large *consensus* social. » (PSD)

La métaphore du fonctionnement de la société comme épreuve sportive est bien représentée dans le discours politique. L'emploi des métaphores de la compétition simplifie la complexité de la politique en la rendant accessible au public large, en lui fournissant un scénario familier et simple, avec des participants aisément identifiables, dont le but manque d'ambiguïté : la victoire. Le risque de schématisation est élevé. Les métaphores sportives tendent à accentuer la compétition entre les partis ou la compétition individuelle aux dépens d'autres buts de la politique, comme la gouvernance pour le bien commun.

> « *La société a ses gagnants*, que nous respectons, *elle a aussi ses perdants*, que nous devons réintégrer, mais elle ne doit pas en avoir des privilégiés. » (PNL)

De même, l'emploi métaphorique du terme *équipe* tend à accentuer l'importance de la loyauté et de l'effort de groupe :

> « En revanche*, notre pays peut être un bon jouer d'équipe* – soit qu'elle s'appelle OTAN, UE, OSCE, etc. – il peut apporter aux alliés et à ses partenaires, mais aussi à d'autres états de la communauté internationale, sa valeur ajoutée dans l'atteinte des objectifs majeurs globaux, institutionnels, régionaux. » (PNL)

> « En ce qui concerne le profil stratégique de la Roumanie, nous pensons que *notre pays est un joueur d'équipe*, avec une valeur ajoutée. » (PNL)

Grâce à l'appel populaire au sport, les métaphores de ce genre créent ou consolident le sentiment d'un territoire commun chez le public général, notamment dans le cas des

BDD-A28757 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:26 UTC)

citoyens qui ne sont pas intéressés par la politique ou en sont désillusionnés. Celles-ci peuvent être utilisées pour générer l'enthousiasme ou l'implication émotionnelle. D'autre part, les métaphores sportives peuvent avoir un effet d'augmentation de la distance entre les politiciens et les citoyens habituels, puisque ces derniers sont le plus souvent représentés comme des spectateurs et non pas comme des participants. » (Semino, 2008 : 99)

En glosant sur le sens de la métaphore « le temps c'est de l'argent », l'idéologie libérale insinue que le temps est une ressource concrète de l'économie capitaliste, dont le potentiel économique peut être valorisé dans les conditions d'un marché concurrentiel. Par transfert sémantique métaphorique, le temps devient une marchandise. Par la réification d'une abstraction, la métaphore peut devenir un instrument pédagogique de la rationalisation de la pensée économique du peuple. Dans l'optique libérale, les principaux indicateurs économiques : la productivité, le prix, l'efficience sont mesurés dans des unités de temps. Par contraste, le temps qui n'est pas alloué au travail productif, le temps dédié à estomper les décalages sociaux est gaspillé. La métaphore du temps économisé représente un instrument de la modélisation de la pensée des masses dans l'esprit de l'idéologie de la société capitaliste centré sur le profit.

> « Plus une société est égalitariste, plus le temps manque de valeur économique. Plus elle est compétitive, plus *le temps est riche de sens économiques*. Le temps ne peut pas être multiplié, mais il peut être économisé. Dans le paysage du programme « L'état libéral - La deuxième modernisation de la Roumanie » *économiser le temps* devient un composant de la bonne gouvernance. » (PNL)

La métaphore du temps qui signifie de l'argent illustre ce que l'on a décrit comme « erreur de catégorie ». (Reboul, 1980 : 131) Cela consiste dans l'encadrement d'un élément dans une catégorie étrange. En exploitant la similarité et la différence, la métaphore est censée par Reboul comme la plus poétique, mais aussi la plus dangereuse, des figures de sens. Le pouvoir idéologique de la métaphore est alimenté par le supplément de sens qu'elle produit sans être besoin d'en apporter une preuve ou une clarification supplémentaire. Dans l'opinion de l'auteur, toutes les figures de sens ne peuvent pas être qualifiées d'« erreurs de catégorie » (bien qu'elles s'appuient sur un écart sémantique, sur une « erreur »), mais uniquement celles qui ne signalent pas leur statut métaphorique, ayant la prétention d'être interprétées littéralement. La bien connue boutade du libéralisme « la liberté passe par la liberté des prix », par la prétention de formuler une loi objective et générale du fonctionnement de la société humaine, opère avec une grave erreur de catégorie, en pervertissant le sens du mot « liberté ». La liberté des prix qui tient d'une mécanique économique sur-individuelle, réglée par la demande et l'offre, n'a rien à faire avec la liberté individuelle que l'oratoire se propose de défendre. En assimilant deux catégories différentes, cette boutade spécule volontairement une « erreur de catégorie ».

Des mots abstraits ou avec une plurivocité sémantique majeure comme « liberté » sont fixés référentiellement dans le contexte par des occurrences avec un poids idéologique, étant ainsi passés par un registre varié de catégories étrangères. Pour la doctrine libérale, la liberté d'expression, de rassemblement, de circulation sont subordonnées sémantiquement à la liberté de détenir. En mettant le signe d'égalité entre la liberté de détenir et la réussite sociale, le libéralisme exonère la société de la responsabilité de l'échec personnel, en nous apprenant que la plus grande liberté de la personne est celle d'accumuler du capital. La liberté individuelle est comprise par les libéraux comme liberté d'entreprendre ou contractuelle (3), liberté de l'initiative privée (2), du marché de capital

BDD-A28757 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:26 UTC)

(2), de fixer les prix (1), du marché de travail (5), de la circulation des marchandises (2), et des socialistes comme libertés d'opinion, de conscience, d'expression (5).

> « Commencée déjà il y a deux décennies, l'offensive pour la propriété et la liberté économique n'est pas encore clôturée. » (PNL)

> « Le PSD soutient la liberté de la conscience et de manifestation religieuse. » (PSD)

La personnification aussi, un type particulier de métaphore qui facilite l'utilisation de l'expérience et de la connaissance humaine comme plateforme de départ pour la représentation d'une gamme large d'abstractions, fait partie du répertoire rhétorique du discours idéologique. Dans le langage politique, la personnification est employée principalement pour faire le portrait des entités comme les états, les partis. L'emploi de la personnification a une fonction pédagogique, en simplifiant la compréhension des actions et des processus qui sont attribués à un seul agent avec des traits humains, mais aussi une fonction idéologique, parce qu'elle dissimule la responsabilité des agents réels :

> « *La Roumanie doit se diriger* dans la direction d'un nouveau type de société, pour consolider son avenir en accord avec les exigences du monde de demain. » (PSD)

> « *Le Parti Social Démocrate est l'héritier* des valeurs et des traditions des mouvement sociaux-démocrates de Roumanie et aussi des idéaux de la Révolution de décembre 1989. » (PSD)

> « ...le soi-disant « rajeunissement du personnel » a mené, dû à la politisation agressive qui se pratique, à la prise des fonction de décision par des personnes incompétentes, à la *renaissance de la catégorie de l'instructeur politique.* ». (PNL)

On peut conclure que toutes ces figures rhétoriques remplissent la fonction idéologique de contrôler la quantité et la nature des informations que les autres reçoivent en réalisant des déplacements sémantiques avantageux entre les classes conceptuelles différentes.

La fonction primaire du discours doctrinaire est, tout comme nous l'avons affirmé antérieurement, de crayonner l'individualité des organismes politiques. Ces discours articulent une série d'idées et de croyances relativement stables qui agissent dans les domaines social et politique. Pourtant, comme nous avons pu le constater, en passant par le niveau rhétorique du discours, on peut aisément imprimer aux traits de langue une composante évaluative et idéologique.

Bibliographie

BOBBIO, Norberto, (1996), *Left and Right. The Significance of a Political Distinction,* The University of Chicago Press.
FISKE, John, (2003), *Introducere în științele comunicării*, Iași, Polirom.
LÉVI-STRAUSS, Claude, (1995), *Mitologice I. Crud și gătit*, Bacău, Babel.
REBOUL, Olivier, (1980), *Langage et idéologie*, Paris, Presses Universitaires de France.
SEMINO, Elena, (2008), *Metaphor in discourse*, New York, Cambridge University Press.
THOM, Françoise, (1993), *Limba de lemn*, Bucureşti, Humanitas.

BDD-A28757 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:26 UTC)

VAN DIJK, Teun A., (1997), "What is Political Discourse Analysis?", dans Jan Blommaert, Chris Bulcaen (Eds.), *Political linguistics,* Amsterdam, Benjamins.

Corpus

Le programme du Parti Social Démocrate, consulté lé 11.10.2013, disponibilité : https://www.google.ro/?gws_rd=cr,ssl&ei=oCVuVOeOD5TjaszwgdgP#q=PARTIDUL+SOCIAL+DEMOCRAT+program+politic.

Le programme du Parti Social Démocrate, consulté lé 11.10.2013, disponibilité : http://www.pnl.ro/pagina/statul-liberal-a-doua-modernizare-a-romaniei.

BDD-A28757 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:26 UTC)